



UNION LOCALE DE TOURCOING ET ENVIRONS

43 RUE DE LILLE 59200 TOURCOING

03 20 24 48 34 / ulcgt-tourcoing@live.fr

Monsieur le Maire,

Nous prenons acte de votre absence de réponse à notre demande de médiation. Nous en informons largement.

Ainsi, il vous apparaît que vous ne devez pas *"intervenir dans les relations entre une entreprise et un syndicat"*. Les Tourquennois, salariés et clients de ce magasin singulier, comprendront que vous ne voulez pas intervenir entre une des plus puissantes familles de ce pays et une jeune femme en contrat de professionnalisation, alors que la seconde est manifestement victime des manquements de la première.

Ainsi, vous regrettez *"que la CGT fasse de la politique"*. Nous pouvons comprendre cette petite phrase de botteur en touche, s'il faut comprendre que défendre les salariés et leurs droits et dénoncer les abus dont ils sont victimes, *c'est faire de la politique*. Si demander au Maire de nous aider à faire régner l'intérêt général, *c'est faire de la politique*. En revanche, si *"faire de la politique"* c'est, comme hélas nous en sommes les amers spectateurs depuis trop longtemps, faire de grands gestes et des petites phrases pour *toujours, in fine*, servir les intérêts de la classe dominante contre la majorité de la population, alors non Monsieur le Maire : nous ne faisons pas *cette* politique.

Ainsi, vous faites reproche à Fadila. Elle passerait mal son temps. Elle agirait mal. Vous l'auriez préférée silencieuse. Là encore, les Tourquennois jugeront.

Ainsi, vous auriez *"demandé à plusieurs reprises de rencontrer la salariée"* et lui auriez proposé de la rencontrer. Nous vous mettons au défi, Monsieur le Maire, *publiquement*, de nous dire, quand et par quel biais vous auriez tenté de la joindre. Ni elle-même, ni son avocat, ni son organisation syndicale n'ont reçu le moindre signe de votre part.

Jusqu'ici, nous avons de vous l'image d'un homme de droite, de cette droite historique et dure, celle de Vanneste et Sarkozy, mais d'un homme de droite moralement *honnête*.

Vos propos, si vous les confirmez (voir ci-dessous, *20 Minutes* de ce jour), ne vous honorent pas.